



Christophe Béranger
Jonathan Pranas-Descours

MÉTAMORPHONE - Création 2018

Danse électro – BeatBox Loop – Arts Numériques

Concept - Chorégraphie

Christophe Béranger
Jonathan Pranas-Descours

Danse

Brice Rouchet

Musique - BeatBox Loop

Tioneb

Création Numérique - Video

Olivier Bauer

Spectacle chorégraphique et musical pour le jeune public, où la danse se métamorphose à la rencontre de la musique et des arts numériques.

Duo pour une voix, celle de Tioneb, beatboxer, incroyable performeur vocal et un corps, celui de Brice Rouchet, danseur électro, virtuose des bras et fulgurant d'énergie.

Le duo est orchestré dans un espace en perpétuel transformation, où la création numérique ouvre des espaces oniriques, urbains, imaginaires.

C'est à la croisée des chemins des danses et musiques urbaines, que ressurgissent nos danses ancestrales, nos origines primitives, la métamorphose du tribal à l'urbain.

Production: SINE QUA NON ART

Coproduction : JMFrance, Le Carré Amelot - La Rochelle

Partenaires : CDA Enghiens-les-Bains, Maison de l'Etudiant - Université de La Rochelle,
Le Florida - SMAC Agen.

SINE QUA NON ART est conventionné par la Région Nouvelle-Aquitaine, la ville de La Rochelle, et reçoit le soutien de la DRAC Nouvelle-Aquitaine - Ministère de la culture et de la communication.





Présentation

Le “livret du spect'acteur” n'est ni un mode d'emploi ni une liste de recettes, il s'agit pour nous de partager les questions qui ont parcouru le processus de création, et de tisser des liens entre les disciplines et les arts.

Nous travaillons toujours en collaboration avec nos artistes-interprètes, et ceux-ci sont les premiers à être les spectateurs-actifs du processus de création et à transformer l'oeuvre à travers leur regard.

C’est cette transformation de l'oeuvre à travers votre regard que nous proposons de guider à travers ce livret.

Génèse du projet

Ce projet est la rencontre de trois art Danse - Musique - Art Visuel, mais chacun avec une spécificité propre. Toutes sont issues ou font référence au milieu urbain, à savoir la Danse Electro, Le BeatBox, et les Arts Numériques. C'est en invitant des collaborateurs et leur expertise dans ce domaine que nous avons guidé la création de ce spectacle.

Ainsi Brice Rouchet, spécialiste de danse électro mais avant tout danseur contemporain de formation réinterroge les codes de la danse électro, dans ce processus de création contemporaine.

Tioneb, de son nom de scène, champion du monde de BeatBox Loop en 2012, est le collaborateur qui propose d'utiliser le BeatBox avec une loop Station. Son utilisation en devient magique et le spectacle devient un espace de recherche et de composition en direct pour lui.

Olivier Bauer, créateur lumière est ici invité à créer un parcours lumineux tout au long de la pièce, ne faisant appel à aucun autre travail d'éclairage que la video-projection.

DANSE ELECTRO :

La danse électro, dite électro ou électro dance, est la première danse urbaine française fondée sur des mouvements atypiques inspirés du vogue, du locking, de la house ou du popping, adaptés au rythme de la musique électro house. Pratiquée depuis les années 2000 lors des soirées dans certaines boîtes de nuit, cette danse s'est rapidement popularisée par bouche-à-oreille, grâce à des vidéos postées sur des sites communautaires et d'hébergement de vidéos et notamment lors de la Techno Parade 2007 de Paris.

Cette danse se caractérise par une gestuelle à la fois circulaire et ample autour du corps, exécutée de façon énergique, voire frénétique. Ils se regroupent par crew ou par team, dans le but d'évoluer ensemble et de pratiquer des battles. Les battles sont des concours de danse durant lesquels des jurys jugent les danseurs en fonction de leur qualité artistique. Les danseurs les pratiquant se sont notamment inspirés des danses hip-hop, en mélangeant leurs codes. Elles sont notamment pratiquées dans les rues, les cours d'écoles ou en discothèque. Mais surtout, les battles sont pratiquées majoritairement dans des compétitions organisées.

La danse electro prend naissance dans trois boîtes de nuit parisiennes : le Redlight, le MIX club, & le Metropolis. Avant la montée de cette nouvelle danse, les clubbers du Redlight dansaient surtout avec les jambes, inspirés par des mouvements du hip-hop tandis que les clubbers du Metropolis s'inspiraient du style provenant de Belgique, le hardstyle pour les mouvements avec les bras. C'est à ce moment que le mouvement du « Moulin » fut inventé (fait de tourner ses bras comme s'ils étaient désarticulés). Quelques clubbers du Metropolis décidèrent de changer de lieu de sortie, et se mettent à fréquenter le Redlight où ils apprennent à danser avec leurs pieds. En retournant au Metropolis, ces clubbers acquièrent un style inédit.[réf. Un battle entre le Metropolis et le Redlight a lieu au Metropolis. Durant l'évènement, les deux boîtes de nuit se partagent leur savoir en danse : le jeu de jambe pour le redlight, et les bras pour le metropolis. Cette danse compte alors une cinquantaine de pratiquants maximum. Pendant ce temps, au Mix Club, les clubbers passent des heures devant les miroirs à effectuer le même mouvement : une sorte de blocage du bas du corps en baissant ses mains et cassant ses poignets et qui deviendra le pas de base pour la danse purement féminine. S'ajoutent aussi des mouvements venant de la techno : le « pot de gel », la « boule », le « tour de tête » etc. mais aussi des mouvements inventés entre amis et repris aujourd'hui par certains danseurs. Des vidéos sont diffusées sur internet et le mouvement se répand dans toute la France.

La communauté s'est développée dans de nombreux pays tels que la Russie, le Mexique, la Grèce, la Côte d'Ivoire, L'Italie, L'Espagne, Cuba et même les États-Unis

ELEMENTS HISTORIQUES



LE BEATBOX :

Le Human beatbox (« boîte à rythmes humaine » en anglais) consiste à faire de la musique en imitant des instruments uniquement avec sa bouche et aussi en chantant, en grande partie les percussions (le beatboxeur utilise la totalité de l'appareil phonatoire et buccal, contrairement au vocaliste et au multivocaliste qui n'utilise lui que sa voix). C'est un instrument a cappella (sans accompagnement instrumental) qui, sur le plan strictement technique, est aujourd'hui la seule discipline vocale à regrouper toutes les autres allant puiser tour à tour dans les techniques du chant, des percussions vocales, de l'imitation, de voix ou d'instruments, des bruiteurs vocaux, du chant diphonique, etc.

L'imitation vocale des percussions existe depuis longtemps. Une de ces traditions est née en Inde il y a 600 ans : c'est la tradition des bols. Méthode mnémotechnique utilisée par les percussionnistes d'Inde du Sud pour mémoriser des rythmes complexes et une tradition de « percussions vocales ». Cette technique ancestrale est aujourd'hui reprise par des artistes de jazz fusion ou de world music... Une autre de ces traditions est celle du Kouji chinois. Certaines traditions africaines utilisent le corps des performeurs pour produire différents sons. Ils utilisent aussi les bruits d'inspirations et d'expirations qui sont utilisés dans le beatboxing de nos jours.

Les premières apparitions d'un équivalent au xxe siècle se trouvent dans le jazz. Au début des années 1970, dans le Bronx, apparaît le mouvement artistique, culturel et social du hip-hop. Avec cette nouvelle musique au rythme programmé qui est l'élément principal après le sampling et les scratches, apparaît une technique particulière d'imitation du son du grosse caisse et de la caisse claire à l'aide des lèvres : La technique du beatboxing telle qu'on la connaît est alors née.

Au début des années 1980, le human beatboxing devient reconnu aux États-Unis grâce à the Fat Boys, les figures emblématiques sont alors Doug E. Fresh et Biz Markie. Le jazzman multi-récompensé Bobby McFerrin s'inspirera de son expansion dans le style du Hip-hop autant que dans ses racines jazz et soul pour, à partir de 1984 et son album The Voice, sortir une majorité d'albums interprétés uniquement à la voix où le human beatboxing a une place prépondérante. Le human beatboxing se développe alors aussi en Europe, représenté par les Fabulous Trobadors en France.

Simple boîte à rythme à l'origine, au milieu des années 1980, le human beatboxing est devenu l'art du DJing buccal, en ajoutant aux rythmes des imitations de scratches en tout genre et même des samples repris à la bouche.

Dans les années 1990, la tendance est à l'éclectisme et à l'imitation des chansons déjà existantes, certaines sont d'ailleurs très impressionnantes de ressemblance avec leur originale.

Dans les années 2000 apparaissent les premiers championnats officiels dont le premier championnat du monde en 2005.



ART NUMÉRIQUES - ART URBAINS :

Portée par la puissance de calcul de l'ordinateur et le développement d'interfaces électroniques autorisant une interaction entre le sujet humain, le programme et le résultat de cette rencontre, la création numérique s'est considérablement développée en déclinant des catégories artistiques déjà bien identifiées. En effet, des sous-catégories spécifiques telles que la « réalité virtuelle », la « réalité augmentée », « l'art audiovisuel », « l'art génératif », ou encore « l'art interactif » viennent compléter les désignations techniques du Net-art, de la photographie numérique ou de l'art robotique.

Soulignant la nécessité de construire un dialogue entre les médias traditionnels (peinture, sculpture, dessin) et les nouveaux médias, qui se sont tournés le dos abusivement, Hervé Fischer a proposé d'explorer ce que pourraient être les « beaux-arts numériques ».

Leur apparition dans le milieu de l'art contemporain a bouleversé les codes de représentations et les frontières de la création. L'espace bi-dimensionnel est alors un champ des possible infini.

L'inspiration du street art et des cultures urbaines est un élément majeur dans le développement des arts numériques qui intègre les notions de graphisme et d'architecture. Il n'en reste pas moins que leur bouleversement ne représente qu'une infime partie du spectre que le numérique à changer dans notre société. Ils créent ainsi un pont entre les art plastiques, qui pouvaient être éloignés du public, avec la société dite « populaire » et ancre ainsi son temps dans une course effrénée au développement.

L'art urbain ou street art¹ est un mouvement artistique contemporain. Il regroupe toutes les formes d'art réalisées dans la rue, ou dans des endroits publics, et englobe diverses techniques telles que le graffiti rapide sur mur, la réclame, le pochoir, la mosaïque, le sticker, l'affichage, voire le yarn bombing ou les installations. C'est principalement un art éphémère vu par un large public.

Dans l'art urbain, le street art puise ses origines dans des disciplines graphiques aussi variées que la bande dessinée ou l'affiche. Selon Alain Weill, spécialiste de l'affiche, l'essence de l'art urbain contemporain se retrouve tant dans les œuvres des affichistes d'après-guerre, en France, que dans celles des dessinateurs de la contre-culture américaine et les figures de proue du comics underground des années 1960. Les artistes de street art ont en commun une activité (légale ou non) d'intervention urbaine. La principale distinction avec l'art du graffiti, proche du hip-hop aux États-Unis, est que les street artistes n'ont pas systématiquement recours à la lettre (comme c'est le cas dans les débuts de l'art du graffiti, le writing américain) et à l'outil aérosol, cher aux graffeurs.

L'utilisation des arts numériques et des arts urbains dans le spectacle vivant devient une nouvelle manière de traverser les frontières de la création et d'ouvrir de nouveaux espaces d'expérimentation pour les artistes et le public.

LES OMBRES



L'histoire des ombres chinoises nous viendrait de très très loin !
et pas forcément de la Chine....

Son origine serait plutôt turque ou d'indonésie, plus précisément de java ?!....
Fait certain, le théâtre d'ombres s'est baladé de pays en pays, au delà des frontières,
transmettant de belles légendes, mais à ses tous débuts religieuses....

Les «montreurs d'ombres»
transportaient leur petit théâtre
pour colporter en voyage leurs divers messages....
Leurs moyens étaient simples grâce à des sortes de marionnettes
fixées au bout de tiges métalliques ou en bois ou bambou.

Cet Art,
il demeure vivant dans de nombreux pays,
notamment entre autre sur l'île de Java
dans les espaces publics où ils pullulent !
Figure importante «le montreur d'ombres» doit avoir des connaissances
pour divulguer la parole de ceux qui n'en ont pas,
pour exprimer des notions d'éthique et d'histoire,
il lui faut aussi être capable d'improviser
pour faire rire et formuler des critiques sur la société de son pays.

Bref,
le «montreur d'ombres» est en quelque sorte
au service de la population autochtone
en échange de quelques sous.

A savoir,
les spectateurs ne restent pas figés,
ils vont et viennent à leur aise
prenant plaisir à manger tout en suivant
ces traditionnels spectacles.
La plupart du temps, ces styles de théâtres de rue,
sont même commandés par les familles
dans le but de remercier les esprits
d'une bonne récolte ou quoique ce soit d'autre
ne serait-ce que pour s'attirer leurs bonnes faveurs.

Depuis,
bien évidemment les techniques ont évoluées,
mais nombreux sont les artistes cherchant tout de même à rester fidèles
à ces traditionnelles ombres chinoises.



A PRATIQUER : Atelier corporel et théâtral

Avec vos élèves, vous pouvez initier un atelier corporel et théâtral, pour expérimenter les ombres dans un espace scénique.

Disposer un éclairage dans une pièce sombre, face à un mur blanc et vide, et inviter vos élèves à créer de petites scènes, mais uniquement à travers leur ombres.

Jouer ensuite avec la distance qui sépare le danseur de la source lumineuse, pour changer les échelles de grandeur.

Le personnage extérieur devient alors une projection, pour passer les première étapes de timidité souvent importantes.

“Je” devient alors “un autre”, qui me ressemble.

Notions et références :

Ombres chinoises - Théâtre des ombres - L'ombre en dessin - Espace bi-dimensionnel - Echelles de grandeurs variables - le mythe de Peter Pan - L'ombre de Lucky Luke - Le noir et blanc -

LE TUTTING



Le Finger Tutting est un type de danse qui implique des mouvements complexes des doigts. Le mot «tutting» est un style de danse de rue basé sur des mouvements angulaires qui sont censés styliser les poses vues sur les reliefs de l'art de l'Égypte ancienne et qui font référence au « King Tut »

La popularité de ce style de danse a augmenté après que Jay Gutierrez ou «Jsmooth» ait révélé son style innovant de doigté au générique de Step Up 3D , sorti le 6 août 2010.

La danseuse / chorégraphe Julian «JayFunk» Daniels a joué dans un spot publicitaire de Samsung intitulé «Unleash Your Fingers». Plus tard, le groupe de danse, Finger Circus , a poussé la forme d'art dans le monde entier par le biais de publicités , de vidéos sur YouTube et de projets communautaires.

Le Finger Tutting a reçu une nouvelle attention internationale après que le pratiquant John Hunt (alias Pnut) ait réalisé une vidéo virale intitulée «Greasy Fingers». Plus tard, Hunt a figuré en bonne place dans la vidéo de la chanson de Taylor Swift, Shake It Off .

Plus récemment, le Finger-tutting a été présenté dans l'émission Syfy The Magicians et dans le film Doctor Strange de Marvel Studios , comme l'un des moyens par lesquels les personnages peuvent lancer différents sorts. JayFunk a aidé à mettre le doigt dans le dernier.

La pratique de l'outillage est toujours populaire en dehors de l'industrie du divertissement. La souplesse et la mobilité de ses doigts confèrent à ce style de danse une variation incroyable et rendent le style de chaque danseur unique. Le style continue à s'étendre et à se développer avec chaque nouveau praticien.



A PRATIQUER : Atelier corporel de création de masque et art numérique

Avec vos élèves, vous pouvez utiliser un miroir, ou alors un écran d'ordinateur ou de téléphone en effet miroir, pour expérimenter les idées du masque en atelier corporel et numérique.

Cet atelier peut également se pratiquer en binome, face à face, utilisant l'autre comme miroir.

Chacun choisit alors une série de 5 positions des doigts et des mains sur le visage, créant ainsi des masques et des figures mettant en relief divers aspects des visages.

Les doigts peuvent devenir alors des figures imaginaires, des masques tribaux, des accessoires permettant un voyage imaginaire. Tel un totem personnel, cette série peut alors se transmettre, se décliner, changer d'ordre et de vitesse pour jouer avec la matière.

Les notions chorégraphiques de vitesse, transition, regard sont alors abordées.

Notions et références :

Danse des doigts - Masques - Tribu - Cacher / révéler le visage - Jouer avec le regard - Totem - Vitesse - transition - Regard

TOUT COMMENCE PAR UN TRAIT



Le bad painting est un style artistique né aux États-Unis, empruntant aux arts de la rue (graffitis, pochoirs, affiches...) en réaction à l'art intellectuel et un soupçon conventionnel des années 1970 (art minimal, art conceptuel), et s'inspirant de cultures et idéologies marginales (punk, rock, afro-américain, hispano-américain...).

Volontairement sale et négligé, il est dans la lignée de la figuration libre, voire libérée, dans une version pour le moins expressionniste.

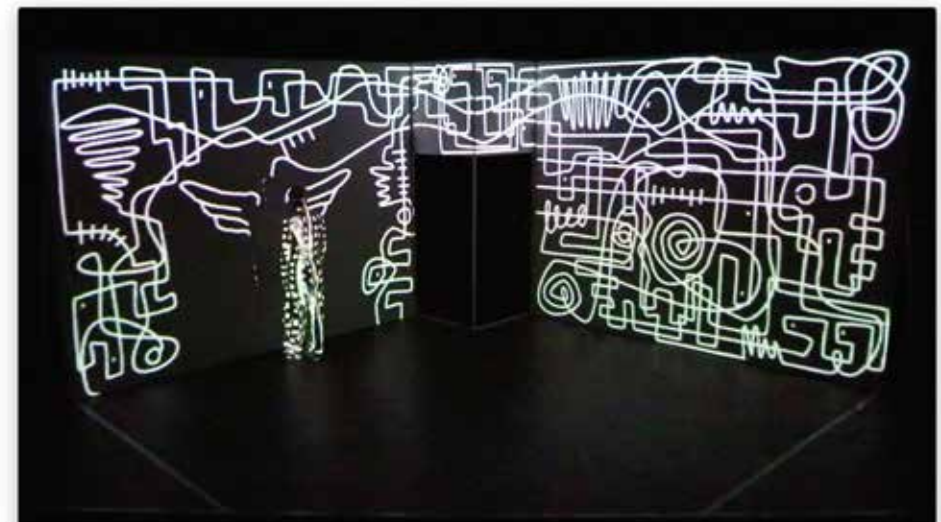
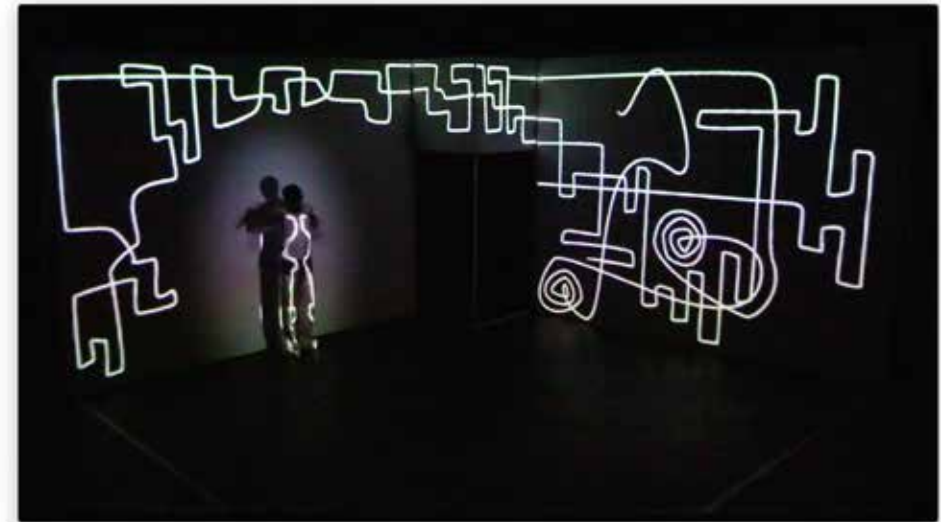
Ce mouvement, très médiatisé dans les années 1980, s'est constitué autour de figures marquantes comme Robert Combas, Hervé Di Rosa, Richard Di Rosa, Rémi Blanchard, François Boisrond, Louis Jammes et Catherine Viollet². Entre 1982 et 1985, ces artistes exposent à plusieurs reprises avec leurs homologues américains : Keith Haring, Jean-Michel Basquiat, Kenny Scharf, Tseng Kwong Chi et, entre autres, Crash et Ronan Munera ou Psek (expositions à New York, Londres, Pittsburgh, Paris...). En 1985, le mouvement est représenté à la Biennale de Paris.

Dans plusieurs pays, de jeunes artistes proposent une peinture figurative et colorée. Néo-expressionnistes ou Nouveaux Fauves en Allemagne, Trans-avant-garde en Italie, Bad Painting aux États-Unis avec Julian Schnabel, figuration libre en France. Celle-ci s'inscrit dans le prolongement d'artistes et de mouvements historiques dont la spécificité a été l'ouverture à des formes d'expression marginalisées, comme le cubisme s'était ouvert à l'art africain et océanien, le surréalisme aux dessins d'enfants et à l'art des fous, le pop art à la publicité et à la bande dessinée.

Les artistes de la figuration libre ont, à travers leurs œuvres, pris la « liberté » de faire « figurer » toutes formes d'art sans frontière de genre culturel et d'origine géographique, sans hiérarchie de valeurs entre haute et sous-culture. Leurs œuvres conviennent tour à tour, les beaux-arts et les arts appliqués, l'art brut et l'art cultivé, l'art occidental et non occidental.

La collaboration de Keith Haring avec notamment Bill T-Jones propose une application des principes de peinture cette fois-ci sur le corps du danseur, en figurant sur la peau elle-même.

Travail du motif que nous retrouvons dans les figures du tribal, notamment dans les manière de se préparer aux cérémonies en tout genre.



A PRATIQUER : Atelier de création art plastique et corporel

Avec vos élèves, vous pouvez expérimenter les notions de la "figuration libre" en construisant un travail graphique, autour d'un atelier art plastique et corporel.

L'atelier consiste à faire une peinture à l'aide d'un trait continu, qui ne se décolle jamais, et suis le rythme et la géométrie que l'auteur décide.

Ainsi le trait permet d'imager la toile de manière figurative, simple, spontanée, avec un seul rapport d'applat de couleur/ noir et blanc.

A cela vous ajouter des contraintes de corps, de partie du corps pour faire le contour, dessiner la silhouette, la bordure et souligner l'espace tridimensionnel en un espace bi-dimensionnel.

Vous pouvez faire ce travail sur une grande échelle, en déroulant un grand rouleau de papier au sol et

Notions et références :

Figuration Libre - Chris Haring - Bill T-Jones - Tribal - Le corps comme support - Graffiti - Espace urbain - Pochoirs - Liberté de figurer -

LE FAUNE DE NIJINSKY



L'Après-midi d'un faune est un poème (« églogue ») en cent dix alexandrins du poète français Stéphane Mallarmé, publié en 1876 chez Alphonse Derenne à Paris, avec des illustrations issues de gravures sur bois d'Édouard Manet. Il s'agit du monologue d'un faune qui évoque les nymphes et la nature qui l'entoure, dans une succession d'images poétiques.

Le poème fit l'objet entre 1892 et 1894 d'une mise en musique par Claude Debussy qui composa le Prélude à l'après-midi d'un faune, sur lequel Vaslav Nijinski créa une chorégraphie en 1912.

Créé par les Ballets russes de Serge de Diaghilev à Paris, au Théâtre du Châtelet le 29 mai 1912, ce ballet est la première chorégraphie de Nijinski, dont il est aussi l'interprète principal. Il s'y impose d'emblée comme un chorégraphe original, soulignant l'animalité et la sensualité du faune par le costume et le maquillage. Jouant avec les angles, les profils et les déplacements latéraux, Nijinski y abandonne la danse académique au profit du geste stylisé.

L'argument du ballet n'est pas l'adaptation du poème de Mallarmé, mais une scène qui le précède.

*Sur un tertre un faune se réveille, joue de la flûte et contemple des raisins. Un premier groupe de trois nymphes apparaît, suivi d'un second groupe qui accompagne la nymphe principale. Celle-ci danse au centre de la scène en tenant une longue écharpe. Le faune, attiré par les danses des nymphes, va à leur rencontre pour les séduire mais elles s'enfuient. Seule la nymphe principale reste avec le faune ; après le pas de deux, elle s'enfuit en abandonnant son écharpe aux pieds du faune. Celui-ci s'en saisit, mais trois nymphes tentent de la reprendre sans succès, trois autres nymphes se moquent du faune. Il regagne son tertre avec l'écharpe qu'il contemple dans une attitude de fascination. La posant par terre il s'allonge sur le tissu.**

Lors de visites au musée du Louvre avec Léon Bakst, Nijinski fut inspiré par les vases grecs à figures rouges de la galerie Campana, particulièrement des cratères attiques et lucaniens montrant des satyres poursuivant des nymphes et des sujets tirés de l'Illiade. Il fit des relevés sous formes de croquis des différentes attitudes qui pouvaient l'inspirer pour sa chorégraphie.

La particularité de la chorégraphie de Nijinski était de rompre avec la tradition classique en proposant une nouvelle manière de concevoir la danse basée sur des mouvements latéraux et frontaux inspirés des figures profilées des vases grecs. Dans le ballet Nijinski n'effectue qu'un seul saut, qui symbolise le franchissement du ruisseau où se baignent les nymphes.

Les danseuses avaient du mal à adopter et danser dans des postures contraires à la tradition classique qui les obligeait à se déplacer les jambes et la tête de profil et le buste de face. La volonté d'innover du chorégraphe lui fit rejeter des positions hérités de la danse classique comme l'en-dehors et les pointes, les danseuses devaient danser pieds nus.



A PRATIQUER : Atelier de création musique et danse - Créer une chorégraphie

Avec vos élèves, vous pouvez recréer la fameuse scène de l'Après-midi d'un faune, de Nijinsky (voir* ci contre).

La musique de Debussy vous permettra de découvrir la narration qu'il existe dans la partition musicale. Le Faune est un animal mythologique.

Cet atelier est un véritable atelier créatif, qui vous permettra d'expérimenter la chorégraphie, sur une musique déjà pré-existante, et de révéler les talents cachés de votre groupe.

Notions et références :

Ballet Russes - Nijinsky - Diaghilev - Debussy - L'après-midi d'un faune - Le décors de Léon Bakst - Le passage du classique au contemporain - Les arts plastique et la danse - La danse classique et la musique

LE GRAFFITI



Le graffiti fait maintenant partie des diverses formes d'art et ce, à part entière. Longtemps considéré comme étant un acte de vandalisme, certains adeptes se sont débrouillés pour en faire cependant un art respectable.

Ainsi, une multitude d'artistes graffeurs se sont affichés tant et si bien que le graffiti est maintenant reconnu et respecté de toutes parts ! Un graffiti est en fait, par définition, un dessin ou une inscription peinte, tracée ou gravée sur des biens publics ou privés, des monuments, des murs ou sur tout autre support qui n'est habituellement pas utilisé dans cette optique.

Le graffiti est la voix de la masse, une façon de transgresser les règles ou de crier haut et fort un fait ou un mécontentement général, à priori. Il sert par ailleurs pour plusieurs de toile grandeur nature, de lieu pour laisser libre court à l'imagination, à la créativité. Il est un art visuel qui offre beaucoup de visibilité et une manière bien particulière d'afficher un désir d'être subversif et coloré.

Il s'utilise en français et en anglais de la même façon et demeure tel quel, même au pluriel. De façon plus contemporaine, on associe le graffiti au « street art » (ou art de la rue) ainsi qu'à la culture hip hop puisque souvent réalisés par des groupes adhérant à cette dernière. Ces groupes sont communément appelés « crew » ou « squad » et illustrent habituellement leurs pseudonymes personnels ou ceux des collectifs dont ils font partie. Les mots couramment utilisés pour qualifier les artistes qui illustrent des graffiti sont « graffiti-artist », « graffeurs », « writers » et « artistes graffs ».

Observé comme tel depuis la première guerre mondiale, les origines du graffiti demeurent très anciennes, selon toute vraisemblance. En effet, on aurait observé ces derniers tout au long de l'histoire, telle qu'on la connaît aujourd'hui. Des peintures rupestres (jusqu'à 45 millions d'années, selon certains historiens), en passant par la cité de Pompéi en Italie, ville qui avait été enfouie sous la lave du Vésuve en 79 après J.C. et redécouverte plus de 1500 ans plus tard, ainsi qu'à Athènes en Grèce (capitale du pays et site riche en histoire), les graffiti sont le miroir de nombreuses civilisations parfois oubliées. Plusieurs historiens ont aussi observé des graffiti vikings en Irlande, maya en Amérique du sud, etc.

On différencie le graffiti de la peinture par son caractère souvent illégal, voire même clandestin, les lieux dans lesquels ils ont été dépeints (grottes, cellules, caveaux, etc.) ainsi que ce qu'ils représentent. Le graffiti tel qu'on le connaît aujourd'hui est urbain et il a connu une évolution remarquable au fil des décennies. Souvent réalisés dans un contexte de tension politique ou suite à des faits de société ayant un grand impact sur la masse, ils se sont développés durant les révolutions, les guerres (Algérie, première et seconde guerre Mondiale, l'occupation, etc.) et plus tard, dans un esprit esthétique par l'utilisation de nouvelles techniques telles que la peinture aérosol, l'utilisation de pochoirs, la gravure et la peinture au pinceau ou au rouleau, pour ne nommer que celles-ci.

On pense notamment aux styles « chrome », « bubble » ainsi que l'inspiration du dessin sous forme de bande dessinée ou par l'art du tatouage (peinture à l'aérographe). Depuis les quelques dernières décennies, une multitude d'artistes graffeurs de grand talent ont connu la célébrité grâce à leurs oeuvres.

Parmi ceux-ci, Cornbread, Jean-Michel Basquiat, Blek le Rat et Banksy. Ces derniers ont souvent fait couler beaucoup d'encre mais sont devenus des icônes du « street-art » par leurs réalisations irrévérencieuses et intelligentes, souvent reflet de ce que tout le monde pense en secret.



A PRATIQUER : Atelier de création graffiti

Avec vos élèves, vous pouvez choisir des thèmes ou des images pré-existante et les transformer en variant les couleurs et les formes.

Il s'agit dans cet atelier de transformer la matière pour créer une juxtaposition de formes qui dans un ensemble créer une illusion d'une écriture.

Notions et références :

Banksy - Jean Michel Basquiat - Street Art - Graffiti - Reflet d'un message - Délivrer une message caché -

LE CLUBBING - LA BATTLE



Un ou une battle (« bataille » en anglais, au sens de « joute » en français) est un terme de la culture hip-hop désignant une compétition entre rappeurs, échangeant leurs meilleurs raps spontanés, dont l'issue se juge à l'applaudimètre.

L'utilisation de l'ambiance Clubbing dans la Battle permet aux participants de laisser leur inspiration s'épanouir sans jugement. On les appellera dans le langage des arts de la scène: "match d'improvisation".

Pour improviser, il faut construire un cadre, établir des règles, suivre une logique qui permet au public de comprendre le système et au partenaire de travailler en équipe. L'improvisation en danse et en musique se caractérise par la capacité à produire un ensemble d'actions qui dans l'instant créent une composition: la composition instantanée.

Lorsqu'il improvise, le performeur travaille simultanément sur plusieurs niveaux de perception. Ainsi, il écoute, regarde, ressent, agit et réagit selon ses perceptions et celles de ses partenaires dans un espace-temps donné. L'art de la composition en temps réel réside dans ses capacités à rester ouvert aux richesses des pulsions internes et externes. Mais aussi, à recevoir, traiter et proposer de la matière en un flux de feedback ininterrompu.

Ces moments d'improvisation visent, à travers des structures et des jeux simples, à ouvrir et à affiner les sensations et les perceptions. Une exploration de certains appuis - la vision, la sensation du poids, le centre et la périphérie, la relation inter-dépendante, le temps simultané, l'état de non-agir - qui développent l'écoute intérieure en tant qu'acteur et le regard extérieur en tant que témoin.

Une analyse de la naissance et du développement des formes, du solo jusqu'en groupe.



A PRATIQUER : Atelier de Battle Danse - BeatBox

Avec vos élèves, vous pouvez recréer une battle pour mettre en pratique toutes les expériences précédentes et laisser libre court à l'inspiration de chacun.

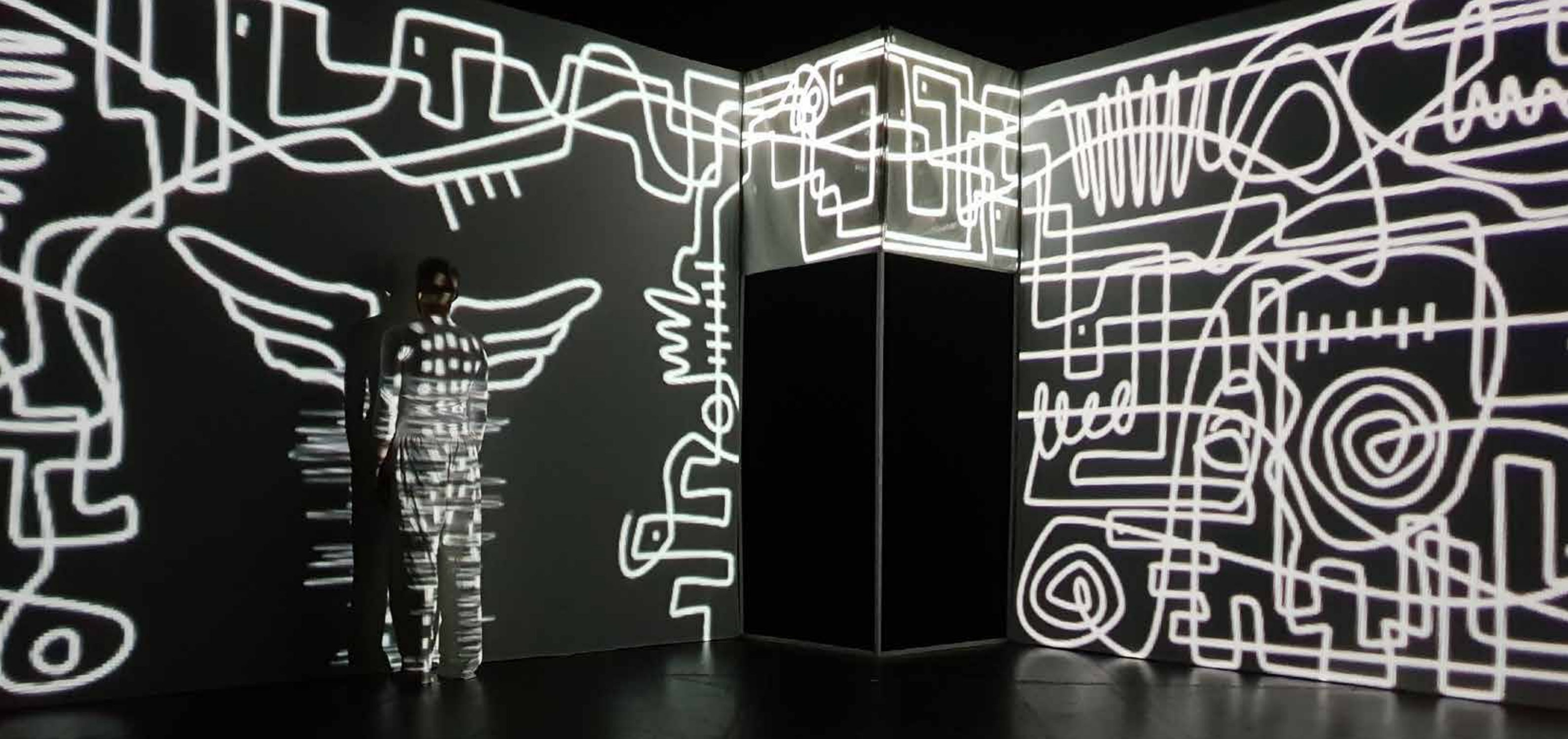
La battle s'effectue par groupe, deux équipes qui envoient leurs danseurs/beatboxers pour effectuer des figures de danse et improviser selon leur envie et l'énergie du moment.

Chaque danseur est accompagné par un beatboxer qui lui donne un environnement sonore et une rythmique lui permettant d'ajouter des messages et de soutenir le danseur dans son exécution.

Les gagnants se jugent à l'applaudimètre.

Notions et références :

Battle - BeatBox - Danse Electro - Improvisation - Travail d'équipe en duo -



REPRÉSENTATIONS (Calendrier en cours)

14 et 15 octobre 2018 > Enghiens-Les-Bains
Centre des Arts - CDA

14 Novembre 2018 > La Rochelle
FESTIVAL SHAKE - Maison de l'étudiant - Université de La Rochelle

6 au 8 décembre 2018 > La Rochelle
Carré Amelot

> Janvier 2019

- Entrée dans le catalogue national JMF

5 mars 2019 > Théâtre du Cloître - Bellac

7 mars 2019 > Confluence - Bourgneuf

11 mars 2019 > Pôle Culturel – Mont de marsan

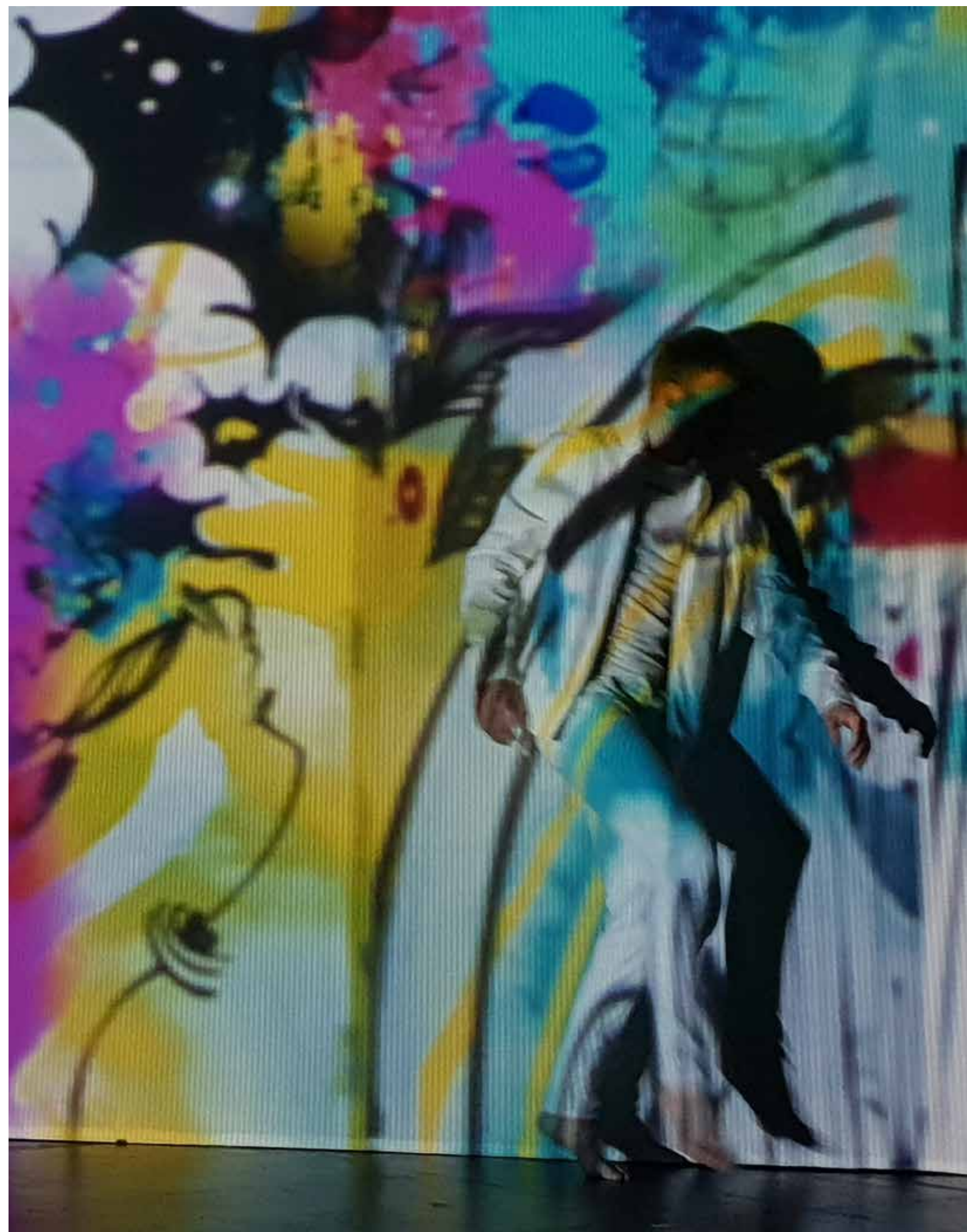
12 mars 2019 > Le Sans réserve - Périgueux

16/17 mars 2019 > Marmande Théâtre Comedia

19 mars 2019 > Espace Ventadour - Egletons

21 mars 2019 > Metullum - Melle

27 et 28 mars 2019 > Barbezieux - Le Chateau



/. Musicien

BeatBox Loop



TIONEB

Depuis quelques années, les beatboxers se sont emparé avec énergie des techniques du live looping (enregistrement et manipulations de boucles sonores en direct) jusqu'à en devenir aujourd'hui la mouvance la plus visible.

Au dubstep cru de ses collègues, Tioneb apporte une note délicieusement hip-hop & soul, et toute l'étendue d'un savoir-faire forgé au contact du batteur Leon Parker et au sein du duo electro-jazz Human Player. En 2012, il décroche le titre de champion du monde au BOSS Loop Station World Championship de Francfort.

C'est en 1997 qu'il est découvert par Thomas Bloch, producteur et musicien spécialiste des ondes Martenot et des instruments de verre (qui a travaillé avec Radiohead, J.F. Zygel, Gorillaz, Arthur H...) et qui fait enregistrer à son groupe de l'époque, Floid, son premier album.

Co-fondateur du groupe de jazz électronique Human Player, ayant partagé l'affiche avec des noms tels que Guem, DJ Vadim, Massilia Sound System ou Magyd Cherfi, il a également travaillé durant 2 ans aux côtés de Leon Parker, célèbre batteur et percussionniste de jazz américain.

SITE INTERNET : www.tioneb.org

/. Danseur

Electro - Contemporain



BRICE ROUCHET

Formé au conservatoire de La Rochelle, il intègre le Jeune Ballet Atlantique (JBA) où il étudie la danse contemporaine pendant 3 ans. Son passé d'autodidacte dans le domaine des danses urbaines le pousse à approfondir la danse dite "Electro" en relation avec sa formation contemporaine. En résulte une qualité de corps atypique, où le dynamisme électrique des bras entre en relation avec un corps ancré dans le rythme d'une danse contemporaine, à l'écoute.

Il travaille depuis avec le chorégraphe Radouane El Medded pour son projet Panthéon, présenté dans le cadre des Monuments en Mouvement au Panthéon de Paris puis pour Heroes, présenté au Festival de Marseille.

Il crée le collectif Amnésia, avec qui il remporte de nombreux prix de jeunes chorégraphes pour son mélange Electro-Contemporain.

Il continue la collaboration avec les chorégraphes Christophe Béranger et Jonathan Pranlas-Descours en 2017, pour le projet Métamorphose, collaboration née d'une rencontre en 2013, lors d'une création pour le Jeune Ballet Atlantique.

/ . Chorégraphes

Christophe Béranger

Diplômé en 1990 de l'E.M.N.D. de La Rochelle, **Christophe Béranger** devient interprète en 1992 au **Ballet National de Lorraine**.

Nommé comme soliste, il devient un interprète remarqué du CCN en participant aux créations de Lia Rodrigues, Odile Duboc, Michèle Noiret, Karole Armitage, Robyn Orlin, Boyzie Cekwana...

Dès 2000, il signe ses premières pièces qu'il inscrit au **répertoire du CCN**, et devient chorégraphe invité pour d'autres structures telles que Les Jeunes Ballets d'Europe, Ballets de l'opéra de Metz, Conservatoires de La Rochelle, d'Avignon.

Didier Deschamps lui confie la direction artistique et pédagogique en 2005 de la Cellule d'Insertion Professionnelle du CCN.

Nommé en 2010, comme assistant artistique, puis **coordinateur artistique** par Petter Jacobsson, il assure jusqu'en avril 2013 la coordination de l'équipe artistique et technique du CCN.

Il assiste les chorégraphes invités tel que Faustin Linyekula, Maria La Ribot, Mathilde Monnier dans leurs créations.

En 2003, André Larquié lui remet les insignes de **Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres**, pour sa contribution au CCN et son engagement dans l'action culturelle.



Jonathan Pranas-Descours

Diplômé en **Arts Plastiques** et en Histoire des Arts en 2001, **Jonathan Pranas-Descours** continue sa formation à l'Université de Provence, où il étudie le **théâtre et la mise en scène**.

Il débute ensuite sa formation en danse contemporaine à Paris et participe à de nombreuses créations de chorégraphes européens.

En 2006, il intègre **P.A.R.T.S** dirigée par Anne Teresa de Keersmaeker (Bruxelles).

Il est danseur interprète sur des projets spécifiques tels que: *Inferno/ Romeo Castellucci*, Festival Avignon (2008), *Dialogue 09* Neues Museum / *Sasha Waltz*, - Berlin (2009), *Anyway no way of knowing/ John Jasperse*, Opéra de la Monnaie (2010). Il travaille ensuite avec la compagnie SOIT, **Hans Van Den Broek**, (Ex- Ballet C de la B), Bruxelles et Alexandra Waeirstall, à Dusseldorf.

Depuis 2011, il travaille avec **Mathilde Monnier** au CCN de Montpellier sur plusieurs pièces de création, répertoire et reprise de rôle: *Pudique Acide / Extasis / Twin Paradox / Soapéra*.

Depuis 2009, il enseigne l'entraînement régulier du danseur, notamment à La Ménagerie de Verre – Paris; il transmet le répertoire du CCN de Montpellier notamment au Ballet de Lorraine et à l'Université Paris 8 (Master 1 et 2).

/ . Equipe - Contact

Direction Artistique

Christophe Béranger et Jonathan Pranas-Descours

sinequanon.prod@gmail.com

Denis Forgeron Administration
sinequanon.adm@gmail.com

Solenne Gros de Beler Diffusion
sinequanon.dev@gmail.com

Cedric Chaory Relations presse
cedricchaory@yahoo.fr

Danseurs - Danseuses **Jorge More Calderon, I-Fang Lin, Virginie Garcia, Francesca Ziviani, Brice Rouchet**

Musiciens - Musiciennes **Damien Skoracki, Yohan Landry, Pascale Berthomier, Edouard Hazebrouck, Tioneb**

Directeur Technique - Création Lumière **Olivier Bauer**

Constructeur **Gregory Fradin**

Regie plateau - regie son **Laurent Savatier**

Adresse:

Siège social - Bureau - 11 Bis rue des Augustins - 17 000 La Rochelle

Siret : 794 054 213 000 28 - APE : 9001Z - Licence d'entrepreneur du spectacle : N° 2 / 10 68 479

www.sinequanonart.com

SINE QU A NON ART



/ . Présentation : SINE QUA NON ART

L'un vient des arts plastiques, est passé par le théâtre avant de se former sur le tard à la danse, à P.A.R.T.S., l'école fondée à Bruxelles par Anne Teresa de Keersmaeker. Interprète on le retrouve notamment auprès de Roméo Castellucci, Sasha Waltz, Mathilde Monnier... Il s'agit de Jonathan Pranas-Descours.

L'autre, plus arrimé au corps, a fait plus tôt ses classes au Conservatoire de La Rochelle. Christophe Béranger a rejoint le Ballet de Lorraine en 1992 où il a été interprète, chorégraphe et assistant artistique. Il reçoit en 2003 les insignes de Chevalier de l'Ordre des Arts et Lettres pour sa contribution au CCN et son engagement dans l'action culturelle.

Ces différents parcours d'interprète, riches d'expériences dans leur diversité, sont à la base du travail en tandem, complémentaire mené par les deux artistes. Et c'est ensemble qu'ils ont décidé, en 2012 de fonder leur compagnie Sine Qua Non Art, et de l'implanter à La Rochelle. Leurs pièces ont des processus et des univers à chaque fois différents.

En 2013 ils sont **lauréats le la TANZRecherche NRW#13** à Cologne qui leur permet de créer *Exuvie* leur fameuse création dans 150 kg de cire.

En 2014 ils remportent le **1er Prix du concours (Re)connaissance** avec leur pièce *Des ailleurs sans lieux*.

Parallèlement, ils créent pour de grandes compagnies de répertoire, en France pour le **Ballet de l'Opéra de Metz**, et à l'étranger, pour le **Ballet National du Kosovo** en décembre 2016 avec *Recomposed*, pièce pour 24 danseurs. Ils travaillent actuellement à la création d'un *Sacre du Printemps* dont les premières représentations auront lieu au Gran Teatro Alicia Alonso - La Havane en mai 2018 avec la compagnie nationale de danse contemporaine **Danza Contemporanea de Cuba** dans le cadre de leur 58ème anniversaire.

Leurs créations ont été présentées au Liban, au Brésil, à Macao, au Luxembourg, en Allemagne, à Cuba, à Singapour, au Kosovo....

Passeurs d'expérience, Christophe Béranger et Jonathan Pranas-Descours sont très investis dans la rencontre avec le public. Créer des temps particuliers pour traverser des sensations, ressentir des émotions, être bousculé parfois, surpris et curieux devant l'inattendu, le vivant, sont autant de préoccupations qui animent leur démarche.

Ils initient en 2016 le projet **P.A.N (Permanence Artistique Nomade)**, qui propose un espace de rencontre et d'échange ouvert à tous, professionnels et amateurs, à la découverte des pratiques chorégraphiques. Ce projet dimensionné pour le territoire rochelais représente avant tout ce désir de proposer la danse par et pour tous.

Ils sont nommés en 2017 comme **coordinateurs artistiques et pédagogique** du **Jeune Ballet Atlantique**, formation artistique du danseur interprète du conservatoire de La Rochelle.

SINE QUA NON ART

SINE QUA NON ART est conventionné par la Région Nouvelle-Aquitaine, et reçoit le soutien de la DRAC Nouvelle-Aquitaine - Ministère de la culture et de communication et le soutien de la ville de La Rochelle,

SINE QUA NON ART reçoit le soutien de l'Institut Français pour ses projets à l'international.

La compagnie Sine Qua Non Art a reçu le soutien de La Fondation BNP Paribas pour ses précédents projets



FONDATION
BNP PARIBAS



/ Créations - Répertoire

Saison : 2017 - 2019



Versus - Création 2018

Duo - Musique Live - Art Visuel

- > Création le 22 février 2018 - Klap - Marseille
- > En tournée 2018 - 2019 : Les hivernales CDCN Avignon ; CCN La Rochelle ; Chaillot - Théâtre National pour la Danse...



Consagracion - Commande internationale 2018

Création pour 24 danseurs - Compagnie Nationale DANZA CONTEMPORANEA DE CUBA

- > Création le 11,12,13 et 18,19,20 mai 2018 - Gran teatro Alicia Alonso - La Havane - CUBA
- > En tournée 2019 - 2010 : Allemagne - Angleterre - France



Metamorphone - Création Jeune Public 2018

Duo - BeatBox - Dance Electro - Art Numérique

- > Création le 8 oct 2018 - La Rochelle - Carré Amelot
- > En tournée 2018 - 2019 : CDA Enghiens-les-Bains; Tournée JMF réseau Nouvelle Aquitaine; Catalogue JMF national 2019-2020...

Saisons : 2014 - 2016



Donne-moi quelque chose qui ne meurt pas - Création 2016

Quintet - Musique Live - Art Visuel

- > Création le 15 -16 novembre 2016 - Le Manège - Scène Nationale de Reims - Festival "Born to be a live"
- > En tournée 2018 - 2019 : Scène Nationale d'Orléans; CDC Pole Sud - Strasbourg; La Coursive - Scène Nationale La Rochelle - Festival Temps d'Aimer - Biarritz...



Recomposed - Commande internationale 2016

Création pour 24 danseurs - Ballet National du Kosovo

- > Création 2 décembre 2016 - Theatre National Pristina - Kosovo
- > Projet créer dans le cadre du programme Européen Culture For All - Creative Europe



Des ailleurs sans lieux - Création 2015

Trio - Musique Live

- > Création le 13 janvier 2015 - Avant Scène - Cognac
- > *1er prix du concours (Re)connaissance 2014
- > En tournée 2015 - 2016



Exuvie - Création 2014

Duo - Musique Live - Art Visuel

- > Création le 27-28 juin 2014 - Köln - Allemagne
- > *Lauréats du TANZRECHERCHE NRW #13
- > En tournée 2014 - 2016



SINE QUA NON ART

Direction Artistique

Christophe Béranger et Jonathan Pranas-Descours

sinequanon.prod@gmail.com

+33(0)6 10 23 90 18

Administration

Denis Forgeron

sinequanon.adm@gmail.com

+33(0)6 30 90 22 01

.....
Siège social - Bureau
11 Bis rue des Augustins
17 000 La Rochelle

Siret : 794 054 213 000 28 - APE : 9001Z Licence d'entrepreneur du spectacle : N° 2 / 10 68 479

www.sinequanonart.com

SINE QUA NON ART

SINE QUA NON ART est conventionné par la Région Nouvelle-Aquitaine, et reçoit le soutien de la DRAC Nouvelle-Aquitaine - Ministère de la culture et de la communication et le soutien de la ville de La Rochelle,

SINE QUA NON ART reçoit le soutien de l'Institut Français pour ses projets à l'international.

